

Il poignarde sa compagne devant ses enfants à Fréjus

Le drame s'est déroulé hier vers 14 h, quartier de Caïs. L'homme a été interpellé. Les deux enfants, en état de choc, ont été transportés à l'hôpital Sainte-Musse de Toulon

Un terrible drame familial s'est déroulé, hier après-midi aux alentours de 14 heures, dans le quartier de Caïs à Fréjus. Un homme de 71 ans a tué sa compagne de plusieurs coups de couteau. Il a commis ce féminicide devant ses propres enfants, âgés de 9 et 14 ans. Ces derniers, tétanisés de frayeur, se sont réfugiés chez un voisin qui a aussitôt prévenu la police. Les fonctionnaires ont, eux-mêmes, alerté les sapeurs-pompiers du Var. Lorsque les secours sont arrivés sur place, il était malheureusement trop tard : la victime, âgée de 43 ans, avait déjà succombé à ses blessures.

Le septuagénaire a été interpellé et placé en garde à vue. Les enfants, en état de choc, ont été transportés à l'hôpital Sainte-Musse de Toulon.

Le voisin, un homme de 30 ans, également éprouvé par cette tragédie, a été conduit à l'hôpital Bonnet de Fréjus. Peu d'habitants du quartier ont su ce qui se tramait, hier en début d'après-midi, même si nombreux sont ceux qui ont vu ou entendu des sirènes de pompiers ou policiers.

Un quartier tranquille

René, 71 ans, résidant en face du camping du Bravet, est dans ce cas : « J'ai été alerté par le passage de nom-



Le quartier a été le théâtre d'un acte terrible, hier, traumatisant enfants et voisin. (Photo d'illustration Clément Tiberghien)

breux véhicules de secours, indique-t-il. J'étais persuadé qu'ils filaient loin d'ici, car ce quartier, réputé pour être habité en grande partie par des familles de militaires, est d'ordinaire très calme. » Selon les premiers éléments de l'enquête, le meurtrier n'est pas connu des fichiers de police. L'enquête devra déterminer ce qui a pu amener ce retraité à commettre l'irréparable.

Alors que l'on déplorait 146 féminicides en France en 2019, l'année 2020 « était porteuse d'espoir », selon les mots du ministre de la Justice, notant une légère baisse pour arriver au néanmoins triste total de 90 femmes tuées.

L. P. ET N. P.

Nice : la très violente chute d'une malade à l'hôpital Pasteur

Elle avait été admise à l'hôpital Pasteur à Nice pour un simple électroencéphalogramme, elle est retrouvée gravement blessée. De multiples fractures. Des ecchymoses au visage et aux yeux. Et pour couronner le tout, un important tassement des vertèbres dorsales. Déjà très handicapée par sa cécité, conséquence d'une tumeur au cerveau pour laquelle elle est suivie depuis plusieurs années, Françoise Luppino, 36 ans, n'a pas pu sortir de l'hôpital depuis le 12 janvier. Par le biais de leur avocat, M^e Jean-Pascal Padovani, ses parents ont déposé une plainte contre le CHU pour « mise en danger de la vie d'autrui », « atteinte involontaire à l'intégrité de la personne » et « violences volontaires avec circonstances aggravantes ».

« Dans un état terrible »

Comment un examen de routine a pu se transformer en drame pour Françoise ? La question hante sa famille : « Malgré son cancer et sa cécité, notre sœur avait

une vie normale. Depuis ce mystérieux accident, elle est dans un état terrible, proche de l'asthénie », s'emporte Angela, la grande sœur.

Quand Françoise est admise en neurologie le 12 janvier en fin d'après-midi, il n'est question que d'un court séjour. Compte tenu de son état (« Elle est totalement aveugle »), la famille suggère que sa maman reste à ses côtés pendant les deux jours. Pour cause de protocole sanitaire, cette requête est rejetée.

La suite, du coup, pour les proches de la jeune femme est une série de points d'interrogation. Le 14 au matin, la famille reçoit un appel de l'hôpital : « On nous dit alors qu'en tombant violemment de son lit, Françoise s'est cassé les deux bras. » Dans les faits, le diagnostic est encore plus préoccupant : « En plus des fractures des deux bras, elle a l'épaule et le nez cassés. Son visage est tuméfié et pour couronner le tout, elle souffre d'un important tassement des vertèbres dorsales. On la retrouve totalement abattue, le haut du corps plâtré et enserré dans un corset. Elle



Aveugle et atteinte d'un cancer, Françoise a été retrouvée gravement blessée dans sa chambre. Un mystère pour sa famille. (Photo Éric Ottino)

est sous morphine...»

Les relations alors se tendent entre la famille sous le choc et l'un des responsables du service : « On est allé jusqu'à me dire que, vu l'état de ma sœur, je devrais plutôt remercier l'hôpital de l'avoir admise pour cet examen. »

Vrai ou faux, l'histoire ne le dit pas. Mais la famille n'arrive pas à se faire à l'idée que Françoise ait pu être si gravement blessée à la suite d'une simple chute nocturne. Accident malheureux, défaut de surveillance ou erreur de manipulation lors de son transfert ? Nul ne le sait. En déposant plainte, elle espère qu'une enquête soit ouverte afin que chacun soit mis face à ses responsabilités. S'abritant derrière le « secret médical », le CHU explique qu'il « ne peut communiquer aucun élément relatif à l'état de santé de ses patients. » Et précise « qu'à ce jour », il n'a « pas connaissance d'une réclamation ou d'une plainte de cette patiente ou de sa famille ».

JEAN-FRANÇOIS ROUBAUD
jfroubaud@nicematin.fr